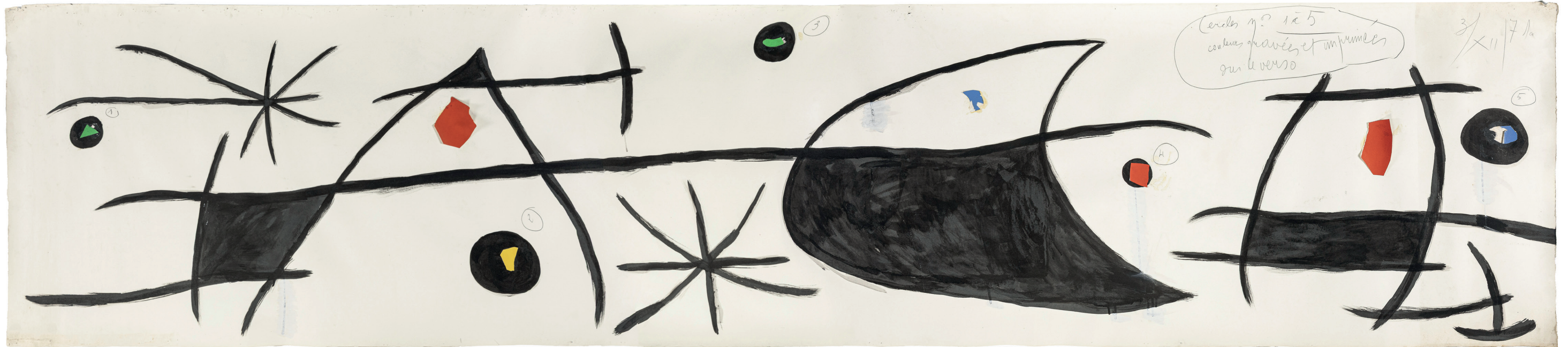
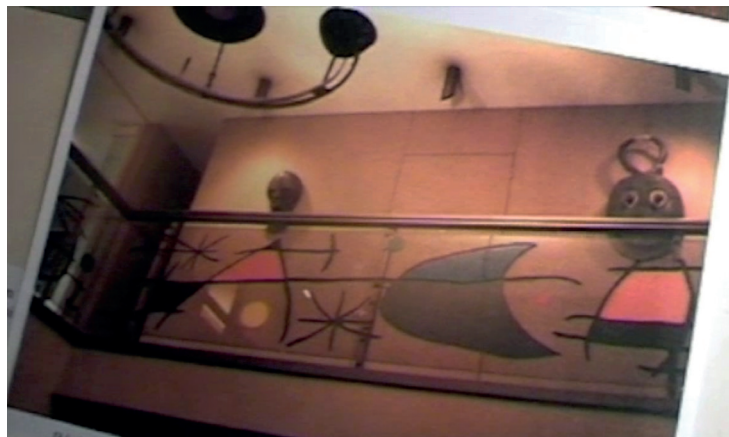




115



Extrait du film «Edmond Vernassa - l'artiste l'homme», réalisé par Dominique Segalen, cliché de l'intérieur de l'appartement parisien de Monsieur et Madame Maeght.

«Alors que je travaillais depuis plusieurs jours dans l'atelier d'Edmond Vernassa, on m'a invité à visiter son ancien appartement. Au milieu d'un ensemble foisonnant, un objet singulier a retenu mon attention : un cadre conservé avec un soin quasi religieux, abritant un «perroquet-soleil» ovale, signé Joan Miró. Cette découverte a agi comme un révélateur de qui fut Vernassa et de l'importance de son entourage artistique. Surpris par mon enthousiasme, les ayants droit se sont alors souvenus d'un carton circulaire conservé dans l'atelier, qui n'avait pas été manipulé depuis des décennies et que Vernassa avait offert à ses descendants. À l'intérieur, nous avons extrait deux dessins enroulés. J'ai alors vécu le déploiement de ces œuvres comme un moment très solennel, et la vision des lignes a immédiatement dissipé tout doute : nous découvrons deux œuvres majeures, reconnaissables entre toutes par l'écriture de Joan Miró..»

Maître Guillaume MERMOZ, commissaire-priseur

MIRÓ

115.

Joan MIRÓ (1893-1983).

Composition - 3/XII/71 - dessin pour un garde-corps de balcon réalisé pour l'appartement parisien de Monsieur et Madame Aimé Maeght.

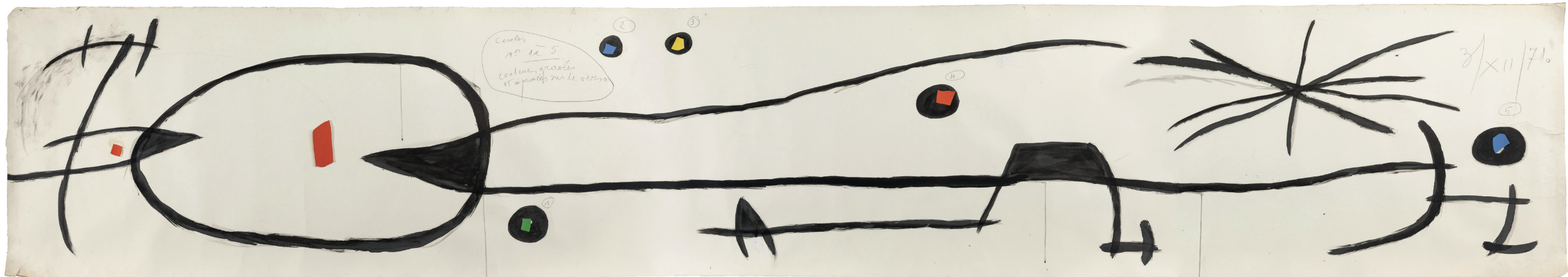
Encre de Chine, collage de papiers de couleurs, mine de plomb et gouache, sur un important rouleau de papier vergé. Datée en haut à droite, avec annotations de cercles numérotés à la mine de plomb, et inscription «Cercles n°1 à 5 couleurs gravées et imprimées sur le verso».
H_86 cm L_411 cm

Un certificat d'authenticité de l'ADOM (Association pour la défense de l'œuvre de Joan Miró - Successió Miró) du 2 mars 2026 sera remis à l'acquéreur.

200 000 / 400 000 €



Marguerite Maeght, Joan Miró, Aimé Maeght et Edmond Vernassa dans l'atelier Plexi-Azur (Nice), juin 1972



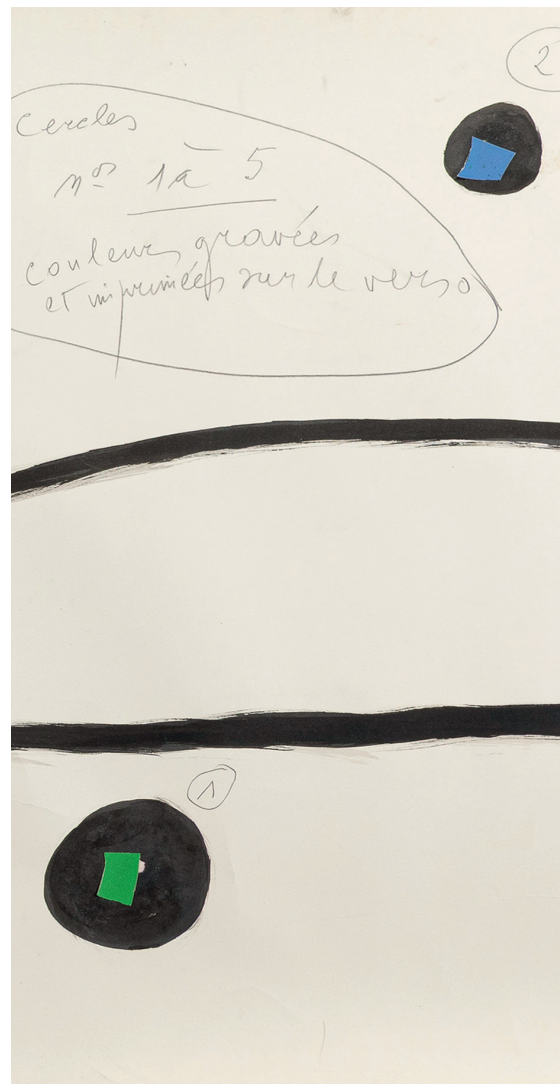
116



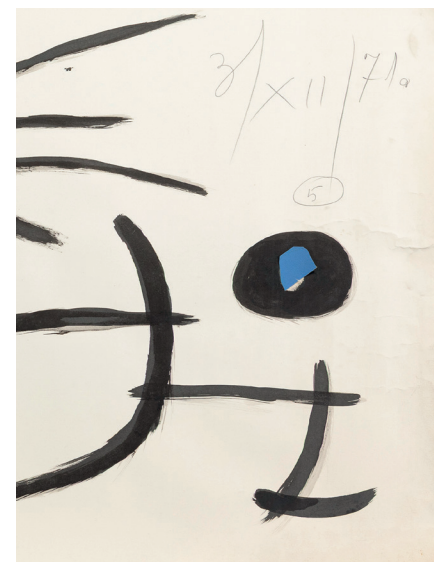
Vernissage de l'exposition Vernassa chez Ferrero, Nice, 1974 : Marguerite et Aimé Maeght avec Edmond et Monique Vernassa



Aimé Maeght entouré de Mmes Miró et Chagall ; Calder en arrière-plan ; Vernassa à droite



Détail



Détails

116.

Joan MIRÓ (1893-1983).

Composition - 3/XII/71 - dessin pour un garde-corps de balcon réalisé pour l'appartement parisien de Monsieur et Madame Aimé Maeght.

Encre de Chine, collage de papiers de couleurs, mine de plomb et gouache, sur un important rouleau de papier vergé.

Datée en haut à droite, avec annotations de cercles numérotés à la mine de plomb, et inscription «Cercles n°1 à 5 couleurs gravées et imprimées sur le verso».

H_86 cm L_447 cm

Un certificat d'authenticité de l'ADOM (Association pour la défense de l'œuvre de Joan Miró - Successió Miró) du 2 mars 2026 sera remis à l'acquéreur.

200 000 / 400 000 €



Provenance : ancienne collection Edmond Vernassa (1926-2010), plasticien de l'Ecole de Nice et industriel niçois (réputé pour son atelier de plasturgie spécialisé dans la confection de Plexiglas sous l'enseigne « Plexi Azur »).

Nos trois dessins retrouvés de Joan Miró ont été conservés dans l'atelier de l'artiste, parmi ses œuvres et projets personnels. Vernassa a rencontré Miró au début des années 1970, en compagnie du couple Maeght, pour qui il travaillait et dessinait régulièrement.

Cet important projet a été réalisé pour le garde-corps de balcon intérieur de l'appartement de Monsieur et Madame Aimé Maeght, situé avenue Elisée Reclus, dans le 7^e arrondissement de Paris. Le couple Maeght aurait ainsi décidé de commander cette œuvre à Joan Miró et de la faire réaliser, en Plexiglas, par Edmond Vernassa.

Cette provenance nous a été confirmée par Madame Ariane Lelong-Mainaud, co-auteure des Catalogues Raisonnés des peintures et dessins de Joan Miró et membre du comité de l'ADOM.

Nous conservons plusieurs photographies d'Edmond Vernassa, en compagnie de Joan Miró, Aimé et Marguerite Maeght, au sein de son atelier Plexi Azur. Nous y apercevons Miró assis, occupé à dessiner, sous l'œil admiratif de Vernassa.

Nous conservons encore de nombreuses photographies du couple Maeght en compagnie de Vernassa, et notamment au vernissage de l'exposition Vernassa, chez Jean Ferrero, place île de Beauté à Nice en 1974.

Notice :
Joan Miró rend régulièrement visite à Monsieur et Madame Aimé Maeght à Saint-Paul-de-Vence, si bien que la Fondation Maeght est parfois évoquée comme « la maison de Miró » en France. Il accompagne le couple dans leur vie et leurs ambitieux projets, rencontrant leur cercle - dont fait partie Edmond Vernassa.

Nos monumentales fresques du 3/XII/71 sont d'abord des modèles, accrochés dans l'atelier de Vernassa, comme le racontent les trous de punaises visibles sur le pourtour, afin qu'il en dirige la réalisation en Plexiglas pour les Maeght. Ces fresques sont encore deux œuvres témoins de l'essence miróniennne : influence expressionniste, et fascination pour la calligraphie japonaise.

L'artiste voyage au Japon en 1966, puis en 1970, réalisant notamment une décoration murale en faïence avec Josep



Artigas pour l'Exposition Internationale d'Osaka en 1970. Il déclare cette même année : « J'étais fasciné par le travail des calligraphes japonais et cela a définitivement influencé mes méthodes de travail. Je travaille de plus en plus en état de transe, je dirais presque toujours en transe ces jours-ci. Et je considère mon travail de plus en plus gestuel ».

Les deux techniques mixtes du 3/XII/71 sont faites d'énergie et de liberté gestuelle, où le pinceau domine et traverse un fond blanc panoramique, avec quelques contrepoints de couleur apportés par les collages de l'artiste. Le pinceau court notamment sur plus de trois mètres en une ligne horizontale, comme le fil de l'unité des signes que l'artiste a tracés sur l'œuvre.

Nous pouvons voir ce projet comme un exercice calligraphique, témoignage de la découverte du Japon, associée à plusieurs motifs récurrents du langage pictural de Miró et quelques symboles de son imaginaire.

« Pour moi, conquérir ma liberté, c'est conquérir la simplicité. À la limite, une ligne, une couleur suffisent à faire le tableau. ».

La liberté de la matière - quant à elle - est entravée par l'artiste dans ces dessins de 1971, et on aperçoit plusieurs coulées d'encre volontairement masquées à la peinture blanche. Miró joue souvent avec les coulures et le hasard, parfois au cours de pauses contemplatives, mais il choisit ici de les masquer pour aboutir à un projet final maîtrisé et retenu.

Ces deux importants dessins du 3/XII/71 traduisent l'épuration des éléments qui caractérise nombre de créations de la dernière période de Joan Miró, et une réduction du motif qui parviendra à son apogée en 1973 avec des œuvres telles que La Danse du Coquelicot (conservée au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid), où la ligne d'encre et les points de couleur vive racontent la réduction à l'essentiel de la poésie miróniennne.

Miró réalise pour ses amis et mécènes visionnaires Aimé et Marguerite Maeght, deux œuvres intimes qui, au-delà de leur fonction première, incarnent son génie tardif.

Bibliographie :
- Interview avec Margit Rowell, 20 avril 1970, citation employée figurant pp. 279-280, et citée dans M. Rowell (dir.), Joan Miró: Selected Writings and Interviews, Boston, 1986, p. 275.
- P. Bourcier, article (extraits), in Les Nouvelles Littéraires, 8 août 1968, citation employée figurant p. 275.



Verso



Recto

117.

Joan MIRÓ (1893-1983).

Le Soleil, Mallorca (recto) & Constellation - 19/IV/72 (verso) - dessin commandé par le Fomento de Turismo Español, pour la promotion de l'île de Majorque.

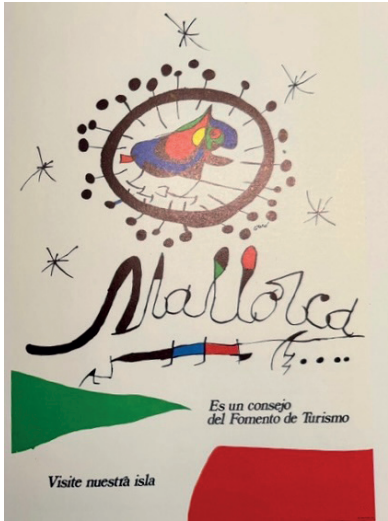
OEuvre double face : encre, gouache et mine de plomb, sur papier découpé à l'ovale.

Signée en bas à droite, sur chaque face ; datée au verso.

H_39 cm L_45,2 cm

Un certificat d'authenticité de l'ADOM (Association pour la défense de l'œuvre de Joan Miró - Successió Miró) du 2 mars 2026 sera remis à l'acquéreur.

30 000 / 50 000 €



Exemplaire de l'affiche commandée à l'artiste par le Fomento de Turismo Español, pour la promotion de l'île de Majorque, 1973.

Provenance : ancienne collection Edmond Vernassa (1926-2010), plasticien de l'Ecole de Nice et industriel niçois (réputé pour son atelier de plasturgie spécialisé dans la confection de Plexiglas sous l'enseigne « Plexi Azur »).

Notice :
Notre dessin a été reproduit sur 100 000 affiches, destinées à la promotion du tourisme majorquin, mais fut également décliné par Joan Miró en sculpture et en médaille. Un exemplaire, en métal, est conservé au Es Baluard Museu d'Art Contemporani de Palma.
Les affiches - éditées par le Consejo del Fomento de Turismo, Palma de Majorque, et imprimées par La Poligrafa S.A., Barcelone - reprennent Le Soleil dans sa première composition, entouré d'une constellation de cercles et étoiles, marqué « Mallorca ». L'affiche sera exposée plusieurs fois dans les années 1970, dans l'Europe entière, comme un exemple d'œuvre graphique remarquable.
Le dessin sera ensuite modifié par Miró à l'ovale, tel que nous le redécouvrons désormais. L'œuvre sera simplifiée, à l'aide de gouache blanche, et offerte à Edmond Vernassa qui réalisera des essais en plexiglas de couleurs (dont nous avons retrouvé un exemplaire, au sein de l'atelier).
En 1956, Miró s'installe définitivement à Palma de Majorque et réalise enfin son rêve de longue date : construire un grand atelier pour y travailler. Il approche les 80 ans, lorsqu'il réalise Le Soleil, qui sera déclinée en une centaine de milliers d'affiches, livrant son interprétation du soleil et de la beauté de l'île de Majorque avec un langage pictural très identifiable.

L'ami et biographe de Miró, Jacques Dupin, écrit que l'artiste « avait atteint un tel degré de réussite et d'allégresse, ou de liberté et de détachement, qu'il semblait absurde et même "stérile" de chercher à inventer de nouvelles figures et à renouveler d'anciens thèmes. La représentation récurrente d'une femme et d'un oiseau, d'une étoile, du soleil et de la lune [...] confirmaient que l'importance du thème était désormais secondaire par rapport au signe. [...] Les éléments cachés ou fugaces ont perdu leur place, et il n'y a plus besoin de déchiffrer ces œuvres. Car elles sont devenues des actes souverains et purs, éclatants d'une évidence que le peintre n'a atteinte qu'au prix d'une série infinie d'interruptions et de ruptures... ».
Le Soleil est une incarnation de ce qu'est l'île des Baléares pour Miró, qui use des symboles de l'oiseau et du rayonnement pour traduire son attachement indéfectible pour Majorque, et pour l'Espagne.

Bibliographie :
- Camilo José Cela et Pere A. Serra, Miró et Mallorca, Paris, Aux Editions Cercle d'Art, 1984, notre dessin mis à l'ovale mais non encore modifié à la gouache blanche reproduit p. 200, n°271, la sculpture Le Soleil reproduite sous le n°272, la version affiche reproduite sous le n°273 ainsi qu'en quatrième de couverture.
- Mallorca Fundacio Pila i Joan Miro, Palma Territori Miro: 475 works from the collection a Mallorca Foundation from 23 of June to 25 of August 1996, 1996, l'affiche reproduite sous le n°89.
- Ralph Herrmanns, Affischer av. Miró, Stockholm, A.H.-Grafik, 1974, l'affiche reproduite p. 71, n°66.
- Catalogue de l'exposition « Miró, l'œuvre graphique », Musée d'art moderne de la ville de Paris, 1974, l'affiche reproduite p. 147, n°596.
- Jacques Dupin, Miró, New York, 1983, citation complète p. 340.

Ces trois œuvres seront visibles à Paris durant la semaine du Salon du Dessin, du 26 mars au 3 avril 2026.

Exposition sur rendez-vous au sein de nos bureaux de Paris, 9^e arrondissement (33 rue de Montholon).

METAYER
MERMOZ
MAISON DE VENTES AUX ENCHERES

À LA BASTIDE DU ROY - ANTIBES
DIMANCHE 19 AVRIL À 14H

Tel. +33 (0) 4 93 67 63 79
antibes@metayer-auction.com